

## **6ème dimanche du Temps Ordinaire de la férie**

### ***Lectures du livre de Ben Sira le sage(Si 15, 15-20)***

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères.

La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix. Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes.

Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher.

### ***Psaume 118, 1-2, 4-5, 17-18, 33-34***

Heureux les hommes intègres dans leurs voies  
qui marchent suivant la loi du Seigneur !

Heureux ceux qui gardent ses exigences,  
ils le cherchent de tout cœur !

Toi, tu promulgues des préceptes  
à observer entièrement.

Puissent mes voies s'affermir  
à observer tes commandements !

Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai,  
j'observerai ta parole.

Ouvre mes yeux,  
que je contemple les merveilles de ta loi.

Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres ;  
à les garder, j'aurai ma récompense.

Montre-moi comment garder ta loi,  
que je l'observe de tout cœur.

### ***Lecture de la première lettre de s. Paul aux Corinthiens (1 Co 2, 6-10)***

Frères, c'est bien de sagesse que nous parlons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dirigent ce monde et qui vont à leur destruction.

Au contraire, ce dont nous parlons, c'est de la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire.

Aucun de ceux qui dirigent ce monde ne l'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.

Mais ce que nous proclamons, c'est, comme dit l'Écriture : ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé.

Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, en a fait la révélation. Car l'Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

### ***Évangile de Jésus Christ selon s. Matthieu (Mt 5, 17-37)***

Alors que les disciples étaient réunis autour de Jésus sur la montagne, il leur disait : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.

Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise.

Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux.

Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement.

Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande.

Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison.

Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.

Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne.

Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne.

Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère.

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi.

Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit 'oui', si c'est 'oui', 'non', si c'est 'non'. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »

### **Homélie**

Ce long texte a de quoi nous étonner par l'exigence qu'il porte : quelque chose de vraiment intense. D'ailleurs, comment Jésus peut-il dire à ses disciples que leur justice doit dépasser celle des scribes et des pharisiens ?

Pour commencer les deux mots ne désignent pas du tout le même groupe mais, de fait, ils formeront un front uni contre Jésus, ravalant leurs différences pour se débarrasser de lui.

En tout cas, aujourd'hui, Jésus appelle donc à les dépasser sur leur propre terrain, l'observance de la loi.

Le terme de Loi a un sens très large dans le judaïsme, bien plus riche que ce qu'évoque la tradition juridique latine dont nous héritons mais il est clair qu'ici, il s'agit bien de nos manières concrètes de vivre et de nous comporter. Ce dont il nous parle aujourd'hui concerne ces domaines où s'appliquent toujours les exigences les plus fermes, dans toutes les sociétés : ne pas tuer, respecter le bien d'autrui, ne pas prendre la femme ou le mari de quelqu'un d'autre et n'avoir qu'une seule parole. Et il est vrai que ces registres ne sont pas ceux où nous brillons le plus par la cohérence. En général, nous faisons tout ce que nous pouvons pour cacher nos embardées voire nos sorties de route. Alors, entendre tant d'exigence a quelque chose d'inconfortable.

Or, pour compliquer encore un peu les choses, dimanche après dimanche, la liturgie réussit quand même ce tour de force de faire précéder la lecture de s. Matthieu par saint Paul qui a un tout autre langage sur nos prétentions à la rigueur vis-à-vis de la loi. Dans la lettre aux Romains, il est catégorique : « personne ne sera justifié devant lui par la pratique de la Loi<sup>1</sup> » et dans la lettre aux Galates : « Vous avez rompu avec le Christ, vous qui cherchez la justice dans la Loi ; vous êtes déçus de la grâce<sup>2</sup>. » Et pour finir, il affirme simplement : « Car une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : Tu aimeras ton prochain comme toi-même<sup>3</sup>. »

Alors, tout s'éclaire ! La loi c'est l'amour et l'amour c'est la loi. Eh bien, à la bonne heure, dans ce cas, oublions tout le reste et ne nous souvenons que de l'invitation à aimer !

Oui, certes, il faut aimer. Mais n'oublions pas ce que l'actualité récente nous a rappelé on ne peut plus clairement. Il peut y avoir un joli prétexte dans ce genre de discours- et des pervers en ont usé largement. Ils tiennent à peu près ce langage : « quel mal y a-t-il à faire ce que je fais puisque j'aime celui à qui je le fais. Je l'apprécie énormément et je ne cesse de le lui répéter. Où est donc le problème ? Et même, je fais mon devoir puisque je fais tout ça avec amour » Cela s'applique à tous les champs de l'existence ou presque, il suffit de transposer et, les victimes de ces amours très particuliers entortillées dans l'écheveau serré des prétextes et des mensonges ont toutes les peines du monde à s'en dépêtrer. Et pourtant, elles perçoivent bien que quelque chose ne va pas là-dedans.

L'amour ne se promène pas tout seul comme ça, sans indications concrètes... D'ailleurs, sans même avoir besoin d'être tous des criminels, notre propre expérience nous en a déjà convaincu : vouloir aimer, c'est très bien, mais y parvenir, c'est un vrai parcours d'obstacles où nous ne cessons jamais de rencontrer nos incapacités à faire ce que nous disons.

Alors, pour retrouver des points d'appui, il faut donc revenir à la loi, on ne s'en passe décidément pas. Et si nous avons tant de mal à la respecter, la réponse est très simple, il faut donner un tour de vis supplémentaire. Davantage de sévérité, voilà la solution.

Hélas, là encore l'actualité récente nous a aussi révélé que des propos spartiates ou des protestations de fermeté pouvaient très bien faire bon ménage avec des choses parfaitement inavouables. Là encore, nous sommes champions en géométrie variable : féroce dans tel domaine, sans gêne dans un autre. L'essentiel étant d'être discret. Comme si le vice proliférait d'autant mieux qu'on se propose d'être vertueux.

Alors, dans ce cas, on ne voit pas très bien comment faire.

Mais justement, aujourd'hui Jésus s'adresse à ce désarroi. Il n'est pas venu appeler des justes mais des pécheurs, et il prend à contrepied ces champions toutes catégories de la vertu que sont les pharisiens en se payant le luxe d'être plus exigeant qu'eux. Pourtant, on peut se demander comment cela serait possible. Plus rigoureux qu'eux, on ne trouvera pas. Dans leur mode de vie, il n'y a pas un instant qui ne soit pas encadré, pas un geste qui ne soit strictement codifié. Rien n'y échappe. Impossible d'être plus minutieux.

Il y a d'ailleurs quelque chose d'étrange à voir ces gens si fermement désireux de suivre la loi se retrouver systématiquement parmi ceux qui cherchent à avoir la peau de Jésus. Manifestement, sa manière d'être pleinement disponible à la volonté de son Père vient toucher ce qu'il y a de plus sensible en eux : leur volonté déclarée d'être de bons disciples de Moïse.

C'est qu'en fait, devant lui, ils ne peuvent pas éviter de voir qu'ils sont en échec. Si loin qu'ils puissent aller, non seulement il y aura toujours une perfection supplémentaire à atteindre mais planera toujours au-dessus d'eux le risque d'une erreur, d'une tentation à laquelle ils céderont et tout sera par terre.

---

<sup>1</sup> Rm 3, 20.

<sup>2</sup> Ga 5, 4.

<sup>3</sup> Ga 5, 14.

Mais surtout, il y a quelque chose de pathétique dans leur impossibilité d'entendre ce que dit Jésus : s'il scande son discours par ces « moi je vous dis », c'est justement parce qu'il vient témoigner au milieu des hommes de la présence attentive de Dieu qui parle à son peuple. Celui qui les a créés, sauvés d'Égypte, ramenés de l'exil, soutenus dans la persécution d'Antiochus et des autres rois grecs n'est pas un potentat lointain dont il faut acheter la bienveillance. Il est le tout proche, qui nous visite par le Fils, l'Emmanuel, Dieu avec nous, celui qui vient accomplir la loi. Le seul.

Et s'il vient, ce n'est pas pour distribuer des bons ou des mauvais points. Il est venu, comme le dit s. Paul révéler « la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, prévue par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire. » On change d'échelle, on élargit l'horizon !

Alors oui, ce qu'il faut craindre, ce n'est pas de manquer à la pureté rituelle, ce qu'il faut craindre, c'est de ne pas remarquer sa présence quand il vient à nous. Et c'est dans cette présence que tout peut changer dans nos conduites vis-à-vis de nos frères. Évidemment, cela ne change que pas à pas, mais Dieu prend son temps avec nous.

Il y aura des cas où il faudra trancher quelque chose en nous. Non parce qu'il faut se torturer ou prendre plaisir à se faire du mal à soi-même. Mais parce qu'il est question de vie et de mort. Ce dont parle Jésus, c'est le geste du capitaine qui jette la cargaison à la mer pour se décharger ou du pilote de ballon qui s'allège pour remonter avant de heurter une ligne à haute tension.

Et voilà le nœud de la question : il ne s'agit pas de se livrer à je ne sais quelle perfection imaginaire, en arrivant frais et élégant comme celui qui n'a jamais bougé de chez lui et n'a jamais pris de risques. Il s'agit de marcher à sa suite pour parvenir à bon port. En sachant parfaitement qu'au cours de la traversée il y aura des difficultés qui nous dépasseront.

Mais nous ne sommes pas seuls. Jésus est là, précisément pour en témoigner. Ce n'est donc plus l'heure de craindre et de serrer les poings. C'est l'heure de croire à la fidélité de Dieu.

Il ne faut pas manquer ce rendez-vous-là.

f. Bruno Demoures, Notre-Dame de Tamié, dimanche 16 février 2020.